

conisées notamment par le directeur du *Devoir*. Or cette jeunesse sera l'âge mûr de demain et de son sein sortira une classe dirigeante laïque à l'âme pétrie de foi et de principes et au cœur vaillant et fier, qui saura mépriser tous les compromis que l'on justifie maintenant en leur accolant l'épithète *honorables*. Le peuple a besoin de lumière et de vérité et non de compromissions qui ne sauvent rien. A faire des concessions on encourt le mépris des siens et le dédain des autres. Les Anglais ne respectent que ceux qui se tiennent debout devant eux. Si les nôtres n'eussent pas courbé l'échine, lors de nos difficultés scolaires, nous n'aurions pas à déplorer aujourd'hui les regrettables capitulations qui nous ont créé une situation si périlleuse, si injuste et si grosse de périls pour l'avenir. Tout n'est cependant pas perdu. Québec peut se ressaisir, et, s'il sait le faire d'une manière digne et énergique, les autres provinces de la Confédération respecteront ses légitimes revendications basées sur le texte des traités et la lettre de la Constitution.

Ce journal au franc parler, dont la hardiesse ne semble connaître que les limites du devoir et de la logique, comble heureusement une lacune considérable dans la presse montréalaise. Depuis de longues années se faisait vivement sentir à Montréal le besoin d'un quotidien catholique et militant qui portât la guerre dans les forteresses de la libre-pensée et de la franc-maçonnerie, lesquelles s'édifiaient dans l'ombre, à la faveur du silence de la presse à *grand tirage et à petites images*. L'organe tant désiré apparaît au moment où les coryphées de l'impiété et les chevaliers de l'équerre et du compas commencent à lever la tête et même à affirmer, d'une manière plus ou moins voilée, leurs vraies couleurs. Le nouveau journal, qui ne sera certainement pas une pièce d'artillerie destinée au musée, prend résolument position contre ce mal et promet de le poursuivre jusque dans ses derniers retranchements.

Du point stratégique, où nous luttons pour les causes sacrées que le nouveau confrère entreprend de défendre, nous lui adressons le salut de l'épée et lui souhaitons la plus cordiale bienvenue dans l'arène du journalisme catholique et canadien-français.

LE R. P. VEZINA, O. M. I. AU CONGRES D'OTTAWA.

Le Révérend Père Vézina, curé de Kenora, Ont., est allé, avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque, représenter, à Ottawa, les paroisses françaises qui ont des écoles bilingues dans la partie du diocèse située dans la province d'Ontario.

Ce Congrès dont la politique s'est *inquiétée* et qui a fait rager la *Sentinelle*, journal orangiste, aura des conséquences sérieuses au point de vue catholique et français. L'enthousiasme des 1000 peut-être 1200 délégués a été grand ! Nous en reparlerons.